

# Dominique Laporte, ou la quête du vin sur vin

Ce Montpelliérain, meilleur jeune sommelier de France en 1997, juge les produits du Languedoc.

DE NOTRE CORRESPONDANT.

**N**on, Dominique Laporte n'est pas tombé dedans tout petit. À l'époque, il est vrai que le vin de la région n'avait rien d'une potion magique. Il a beau être originaire d'Adissan, la « capitale » de la clairette du Languedoc, avoir joué à cache-cache dans les vignes de son grand-père, compter parmi ses cousins quelques illustres figures du monde viticole, il opte en fin de compte pour la filière cuisine au moment d'entrer à l'école hôtelière de Béziers. Le destin, qui, lui aussi, a du nez, remettra notre jeune homme dans le droit chemin en mettant sur sa route un professeur déjanté qui le dégoutera à jamais des fourneaux. Un autre, plus sympathique, trouva les mots justes pour chanter les terroirs, les cépages, la vinification et, surtout, celles et ceux qui font le vin.

C'était il y a quatorze ans. Après avoir obtenu un BEP restauration et un CAP de sommelier, arpenté des centaines de vignes à travers le monde, Dominique Laporte possède, à vingt-huit ans, ce divin pouvoir de percevoir en quelques secondes tous les secrets contenus dans un verre de vin. L'amateur lambda sait peut-être que le titre de meilleur sommelier de France, d'Europe ou du monde se joue au final sur une « dégustation à l'aveugle », au cours de laquelle il s'agit de démasquer un vin en citant le cépage, le millésime et le pays. Laporte a connu ce moment fatidique en 1997 lorsqu'il devint « meilleur jeune sommelier » de l'Hexagone. « On peut perdre sur un détail. C'est intense mais sitôt la victoire, j'ai pensé aux deux années de boulot, la vie de famille sacrifiée. » Quatre heures de bachotage par jour à apprendre par cœur les caractéristiques de tel terroir, la liste des communes ayant droit à telle appellation, les cuvées, et on en passe et des plus difficiles, partout, oui partout, où la vigne pousse dans ce bas monde. Sans oublier les cigares, les eaux de vie, les eaux minérales, les chocolats, le café, etc. « Je dois connaître sur le bout des doigts tout ce que le client peut consommer à table », résume-t-il. L'anglais, aussi ?



Dominique Laporte: « Notre succès repose en partie sur notre excellent rapport qualité-prix. Attention aux abus. »

Une grimace. Eh oui, l'anglais aussi. Le détail, on vous dit! Désigné « meilleur spécialiste mondial du porto » en 1998, Dominique Laporte continue doucement mais sûrement son accession. Il concourt actuellement au titre de meilleur sommelier de France, les quarts de finale se disputant le 5 novembre prochain à Nîmes avant le dernier round fin janvier. Pour l'épauler, sa

femme, un solide budget de près de 100 000 francs, une équipe de dix personnes dont deux piliers: Olivier Poussier, meilleur sommelier du monde, et Franck Thomas, meilleur sommelier de France et d'Europe. « Je les rencontre assez souvent. Durant toute une journée, nous faisons des examens blancs intensifs, on s'envoie aussi des questionnaires, on se téléphone. C'est un travail per-

manent. Je goûte ainsi tous les jours des vins. Lors des salons, en France ou l'étranger, cela peut monter à 200 par jour. » Si tout se passe bien, il s'attaquera en 2006 au titre mondial. C'est dire qu'avec un tel pedigree, Dominique Laporte, employé aux Caves Gambetta à Montpellier, est bien placé pour juger de la qualité des vins du Languedoc. « Pendant longtemps, nous étions la capitale

## Le kitesurf, né entre Montpellier et Hawaï

**Un cerf-volant, une planche de surf, beaucoup de vent. Un sport de glisse sur mesure pour les plages de l'Hérault.**

DE NOTRE CORRESPONDANT.

**I**ci, le vent ne manque pas de souffle. Malin, il s'engouffre dans toutes les brèches et, selon l'humeur du moment, caresse

le sable ou fouette cette Méditerranée, déjà pleine de bleu. Depuis la plage de la Franqui, non loin de Leucate, dans l'Aude, on aperçoit au loin les jouets que les Terriens, franchement pas rancuniers, lui ont construits au sommet des collines: d'immenses éoliennes que la tramontane s'amuse à faire tourner en bourrique trois cents jours par an. Si les hommes se sont habitués à la présence de cet élément ô combien capricieux, seuls quelques-uns d'en-

tre eux ont réussi à l'apprivoiser. Aussi loin qu'il s'en souviennent, l'Anglais John Pendry, quarante-quatre ans, a toujours mis les voiles. D'abord à Brighton, son lieu de naissance, puis aux quatre coins du globe. Champion du monde de deltaplane (1985) puis de parapente (1997), monsieur aime s'envoyer en l'air. Installé depuis sept ans en Languedoc-Roussillon, il est devenu un des ambassadeurs du kitesurf, un sport 100% nature, bien dans l'air

du vinaigre. Quelques p... bert, Alqui... permis à ce... ger. « Une r... reprise par... n'ont pas p... aïeux. Ains... l'Hérault p... des grands... Léon Barra... le travail de... été possible... crier, le cépa... le plus gran... hectares ma... toire, la cult... Surtout une... Mais à côté... de Laurent... beaucoup o... moment, d... teau-cazen... lien, tout un... gionale est... « Je crois q... nouvelle d... plantées. L... produire d... clients. Il es... de place pe... cide, le son... que l'actuel... le Langued... gereuse. «... partie sur... qualité-prix... non l'atten... jour où la... nera. »

du temps... cipline ve... John. Ce... suite. En... sance qu... traction. C'est sur... sable ent... que le ki... puis la p... cerfs-vol... wishbone... eux-mêm...